

(73) Aix-les-Bains - Pourquoi l'activité redémarre

L'Insee a relevé sa prévision de croissance et les entreprises le ressentent dans le bassin aixois

La conjoncture internationale, le climat des affaires et la confiance des entrepreneurs expliquent une reprise qui bénéficie, pour le moment, aux entreprises.

Quelques dixièmes de point seulement, mais c'est déjà tellement. Dans sa dernière note de conjoncture trimestrielle, l'Insee se montre plus optimiste que prévu pour la croissance économique française. L'Institut national de la statistique a relevé de 1,6 % à 1,8 % sa prévision de hausse du PIB pour 2017. Jamais le rythme n'avait été si "rapide" depuis 2011.

S'il n'existe pas d'indicateur aussi précis à l'échelon du seul bassin aixois, différentes structures cohabitent, permettant de prendre le pouls de l'économie locale.

L'Agence économique de la Savoie, depuis Technolac, intervient par exemple en faveur des entreprises industrielles et des services à l'industrie. « Dans ces domaines, globalement, la reprise est là, » estime son directeur général, Philippe Garzon. « On accompagne des entreprises qui n'ont peut-être pas autant de visibilité qu'à une époque, mais qui cherchent à recruter. Certaines, comme Elis à Aix-les-Bains, portent de gros projets d'investissement. »

Dans sa note de conjoncture d'octobre, le Medef Auvergne-Rhône-Alpes avance pour sa part que « l'embellie observée depuis plusieurs mois semble globalement se confirmer à l'issue du premier semestre 2017 ». La preuve, selon l'organisation patronale, par « la progression de l'investissement des entreprises tous secteurs confondus ». En particulier, détaille-t-elle, dans le travail temporaire, les activités informatiques, l'ingénierie technique, le bâtiment et les travaux publics.

« Dans tous les secteurs, l'horizon s'est éclairci »

Plusieurs éléments convergent pour justifier ce regain d'optimisme. D'abord, l'international. La croissance accélère partout, et la France est entraînée dans le sillage de ses partenaires commerciaux, notamment dans la zone euro.

Le climat des affaires, également, a atteint cet été son plus haut niveau depuis 2011, et même depuis 2007 dans l'industrie, relève l'Insee, qui a vu les exportations françaises accélérer.

Sur le terrain, à l'échelle du bassin aixois, pareille confiance est ressentie par Xavier Troillard, le gérant de la société Axite CBRE, spécialisée dans l'immobilier d'entreprise. « On constate que dans les entreprises, on prend de nouveau des décisions. Elles étaient plutôt attentistes jusqu'en 2015, puis ont commencé à planifier du développement en 2016. On le ressent à Aix-les-Bains comme à Chambéry de manière uniforme. Il y a eu beaucoup d'activité au début de cette année, une pause pendant la présidentielle, et une reprise marquée ensuite. L'assurance d'une stabilité sur un certain nombre de mesures tend à rassurer. L'effet psychologique est important. Dans tous les secteurs, l'horizon des chefs d'entreprise s'est éclairci. Ce n'est pas encore une reprise forte, mais c'est une reprise. »

les statistiques

défaillances d'entreprises

En Savoie, l'Insee a recensé 455 défaillances d'entreprises au deuxième trimestre 2017 (-15,2 % par rapport à 2016).
logements autorisés

En Savoie, l'Insee a recensé 4 800 nouveaux logements autorisés à la construction au deuxième semestre 2017 (+13,2 % par rapport à 2016).

hôtellerie

Le nombre de nuitées dans l'hôtellerie a progressé de 2,9 % en août 2017 par rapport à août 2016 en Auvergne-Rhône-Alpes.

intérim

En Savoie, le nombre d'emplois intérimaires a progressé de 18,9 % au deuxième trimestre 2017 par rapport à 2016.

LE CHIFFRE

Suite de l'article...

(73) Aix-les-Bains - Pourquoi l'activité redémarre

7,6 % C'est le taux de chômage communiqué en septembre 2017 par la Dirrecte, qui concerne le bassin d'emploi de Chambéry et d'Aix-les-Bains. Il a reculé de 0,3 point en un an. Ce taux est de 9,6 % à l'échelle de l'Hexagone.

0Sc9gyBnfEzCXzV51JFzmXE0jQjCCebIZpITy4t6hDNB3OOpG5a0gqc5CoQYr5WHDYjcw

Dans les entreprises : emplois et hausse d'activité

Retour de la confiance, carnets de commandes en progression, recrutement... Les indicateurs sont au vert.

OAixam Mega Philippe Colançon, président d'Aixam Mega : « On avait connu un fléchissement pendant la crise de 2008, quand notre production annuelle de voitures était passée de 15 500 à 8 500 par an. La baisse a été continue jusqu'à 2013, période qui a marqué un début de stabilité. 2017 est maintenant la troisième année de hausse significative. Avec la reprise économique et la nouvelle gamme sortie en 2016, on aura vendu en fin d'année 12 000 voitures, soit 23 % de plus que l'année dernière. Le marché français, 50 % de notre activité, tend vers le plus haut niveau que l'on ait connu. L'Italie revient aussi au rythme de ses meilleures années. L'Espagne remonte également, mais moins vite. Nous, on est assez optimistes, mais on reste prudents. Car en 2007, la crise, on ne l'avait pas spécialement prévue. »

oMedef Savoie Marine Coquand, déléguée générale du Medef Savoie : « On n'a pas d'indicateur au niveau départemental, le PIB est toujours calculé à l'échelle nationale. Cependant, on constate que les recrutements explosent dans tous les domaines. On a toute une liste d'entreprises qui nous appellent, dans les services, dans l'immobilier. On est submergés d'offres. Ce n'est pas un indicateur chiffré. C'est le sens du vent. »

0Sc9gyBnfEzCXzV51JFzmXG-IZ7DyFgcz_GUJ6OU4rEZLaCMEy8J5gG6jWIPwGwaoYWIy

Il y a encore quelques ombres au tableau

Les ménages, contrairement aux entreprises, font pour l'instant figure de parents pauvres de la reprise française.

Selon l'Insee, le pouvoir d'achat des ménages grimpera de 1,6 % cette année, soit moins qu'en 2016 (+1,8 %) : les hausses des salaires ne compenseront pas le retour de l'inflation qui, en raison de la hausse des prix de l'énergie, a atteint 1 % en septembre 2017, en nette progression par rapport à 2016. Ces postes non pourvus

Une autre inquiétude est exprimée mais, celle-ci, émane des chefs d'entreprise. C'est la difficulté à recruter, en particulier quand il s'agit de main-d'oeuvre non qualifiée.

« À Aix-les-Bains, Elis cherche à embaucher une cinquantaine de personnes d'ici la fin de l'année, » observe le directeur de l'Agence économique de la Savoie. Des opérateurs de production, par exemple, poste qui ne réclame pas de qualification particulière. Eh bien, l'entreprise n'y parvient pas ! »

Constat partagé dans les locaux d'Aixam Mega, qui rencontre « de grosses difficultés pour trouver du personnel pour les lignes de production ».

Constat partagé, aussi, dans d'autres secteurs d'activité souvent qualifiés comme "en tension", tel que le transport, où des postes sont à pourvoir dans le bassin aixois.

0Sc9gyBnfEzCXzV51JFzmXD0keKKzfKqSpn6qQplZbDLgKS9v_6Ox7BXgivrpdq6Zjhk